

Analyse de film

Persépolis

Persépolis est un film d'animation en grande partie noire et blanc. Le film américano-français est réalisé par *Vincent Paronnaud* et *Marjane Satrapi*. Il sort en France le 27 juin 2007 et dure 95 minutes. Il s'inspire de la bande dessinée autobiographique du même nom de *Marjane Satrapi*. Le film a été présenté à la sélection officielle du festival de Cannes de 2007 où il obtiendra le prix du jury. Il est également nommé pour l'oscar du meilleur film d'animation de 2007.

Comment le cinéma est-il utilisé pour dénoncer et critiquer les sociétés actuelles ?

Persépolis est l'histoire d'une jeune fille pendant la révolution islamiste en Iran dans les années 70/80. C'est à travers des yeux de Marjane, huit ans, que nous découvrons les événements. Les « commissaires de la révolution » obligent les femmes à porter le voile et emprisonnent des milliers d'hommes, considérés comme opposants au régime en place. Elle découvre le mouvement punk, écoute ABBA et Iron Maiden. Pourtant, les choses s'enveniment. Son oncle est arrêté et exécuté, et la guerre Iran/Irak commence à avoir des répercussions sur la ville, comme les bombardements.

Marjane grandit et son audace inquiète ses parents qui se soucient de la voir arrêtée par la police. A 14 ans ils prennent donc la décision de l'envoyer étudier en Autriche. Marjane doit affronter les préjugés des autres, pour qui elle incarne l'intégrisme religieux et l'extrémisme. Au fil du temps elle parvient à s'intégrer, mais après le lycée, elle se retrouve seule et à la mal du pays. Bien que cela signifie porter le voile et vivre dans une société tyrannique, Marjane décide de retourner en Iran auprès de sa famille. Après une période d'adaptation difficile, elle entre dans une école d'art et se marie, malgré l'incompréhension de sa famille. A 24 ans, elle se rend compte que même si elle est attachée à son pays, elle ne peut vivre en Iran. Elle prend donc la décision de quitter définitivement son pays natal pour la France.

Pour commencer nous allons étudier un extrait du début du film, dans lequel le père de Marjane lui explique que 50 ans plus tôt, le père du shah, un officier, voulait renverser l'empereur pour instaurer une république. Mais les anglais sont intervenus, en négociant. L'Iran laisse l'accès au pétrole aux anglais en échange de quoi les anglais mettent le père du shah au pouvoir. L'Iran a donc un nouveau dictateur qui modernise le pays, mais son fils finit bien pire.

L'extrait est présenté comme une scène de théâtre de marionnettes. Les rideaux s'ouvrent sur un décor en 2 dimensions. Les personnages sont articulés, comme tirés par des fils. Cela nous permet d'avoir un regard extérieur sur les événements passés. Ils sont racontés comme une comédie dont l'Iran est le théâtre. L'auteur veut ici montrer un bref moment de l'histoire iranienne. Grâce aux marionnettes nous comprenons que le père du Shah est manipulé par les anglais, comme un pantin. Cet extrait à une visée politique.

Nous trouvons cet extrait bien réalisé. La manière dont il est « mis en scène » nous permet de bien comprendre sa visée et les intentions de la réalisatrice, tout en nous renseignant sur l'histoire iranienne.

Le second extrait dont nous allons parler à présent se déroule à l'école de Marjane, lorsque le professeur vante le nouveau gouvernement « Depuis que notre nouveau gouvernement a été instauré nous n'avons plus de prisonniers politiques ». Mais Marjane intervient et la contredit en disant que son oncle, emprisonné sous le régime du Shah a été exécuté sous le nouveau régime. Elle dit que de 3 000 détenus sous le régime du shah, l'Iran est passé à 300 000 sous le régime Islamiste. Toute la classe se lève et applaudit Marjane.

La scène est présentée selon 2 plans différents, le point de vue du professeur, puis des élèves. Il n'y a pas de musique en fond sonore, on comprend donc que le plus important de cet extrait, c'est ce qui s'y déroule. Au dessus des élèves flotte un nuage noir, qui alourdit l'ambiance de la scène.

La réalisatrice a sans doute voulu dénoncer ici les mensonges du régime, non seulement à la population mais également aux enfants dans les écoles. De plus, le fait qu'une élève réagisse et que les autres applaudissent montre bien que le peuple n'est pas dupe, mais n'ose rien dire. Cet extrait est une critique très vive du régime en place en Iran à cette époque.

Cette scène est impressionnante. Même les enfants se révoltent. Cet extrait est bien mené et le message est clair. Il dénonce de manière violente les failles du régime.

Enfin, le dernier extrait que nous allons étudier est celui où Marjane et sa mère sortent du supermarché. La mère de Marjane range ses courses dans le coffre de sa voiture quand un homme lui demande de bien remettre son foulard, mais elle l'ignore, puis lui demande de la vouvoyer, mais il répond de manière violente et vulgaire. Elle ordonne à Marjane de monter dans la voiture et s'en vont.

Nous ne voyons pas cette scène à travers les yeux d'un personnage de l'histoire. Nous avons un point de vue général de la situation, comme si nous étions un personnage à part entière. La caméra passe rapidement d'un angle à l'autre, d'un plan large à un gros plan, et dynamise ainsi la scène. La scène se calme lorsque la voiture démarre.

Ici, la réalisatrice tient à souligner la place des femmes dans la société et le mépris des hommes à leur égard. Cette idée est renforcée par le fait que la mère de Marjane n'ose pas répondre aux insultes de l'homme. Cet extrait dénonce clairement les limites du régime instauré après la révolution islamiste.

Courte mais précise et efficace, cette scène reflète parfaitement la situation des femmes iraniennes, et de leur relation avec les hommes. Le port du voile, décrit comme une liberté par le professeur de Marjane, est ici vivement critiqué, et apparaît plus comme une contrainte.

Comment le cinéma est-il utilisé pour dénoncer et critiquer les sociétés actuelles ?

Nous avons vu à travers différents extraits du film Persépolis, comment le cinéma est utilisé pour dénoncer les injustices et les limites du régime iranien dans les années 70/80. Ce film nous donne une bonne vue d'ensemble des conflits du moyen orient, qui se poursuivent encore aujourd'hui. Ce film a une certaine valeur historique, puisque, au delà de l'histoire de Marjane Satrapi, il expose les événements d'Iran. Il décrit la situation et le vécu d'iranien, de manière plutôt objective. Mais il a avant tout une valeur politique.

En effet, malgré son succès en France, le film connaît de nombreuses polémiques et est interdit dans plusieurs pays, notamment les pays musulmans.

La république islamique d'Iran s'est inquiétée de la sélection de ce film présentant ce qu'elle estime être « un tableau irréel des conséquences et des réussites de la révolution islamique » et en a diffusé une version censurée. Persépolis fut également interdit de diffusion au Liban fin mars 2008 durant un temps, avant que la polémique nationale n'aboutisse à la levée de cette interdiction.

Suite à la diffusion du film en Tunisie le 9 octobre 2011, environ 200 salafistes ont tenté de brûler l'immeuble qu'occupe la chaîne de télévision Nessma avant de s'attaquer au domicile de son PDG, Nabil Karoui, quelques jours plus tard. Toutefois une manipulation en provenance des services de sécurité en cette période de campagne électorale n'est pas à exclure.

Programmé à la Cinémathèque de Tanger qui accueille les 25 ans de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma, Persépolis avait reçu le visa d'exploitation du Centre cinématographique marocain (CCM) et devait être projeté à trois reprises en juillet 2012. Toutefois, et sans la moindre explication, la Cinémathèque de Tanger a annulé les projections prévues du film de *Marjane Satrapi*, le long-métrage est remplacé par « Séminaire du manifeste des voleurs » et « Une vie de chat ». Le film a disparu du site internet de la Cinémathèque de Tanger.